

Communiqué de presse
Jeudi 11 août 2011

Franc fort : le monde politique et l'économie doivent agir ensemble

Pour economiesuisse, il est crucial de renforcer la compétitivité

Très préoccupé par l'envolée du franc, le Comité directeur d'economiesuisse s'est réuni à nouveau mercredi soir. Les représentants de la place financière, du secteur tertiaire et de la place industrielle partagent l'analyse quant à la gravité de la situation. La hausse du cours du franc, qui avoisine les 30 %, et le ralentissement de l'économie mondiale qui se dessine menacent les investissements et l'emploi. Dans la mesure où aucune solution n'est en vue pour maîtriser la crise internationale de l'endettement, cause principale de la vigueur du franc, la pression à la hausse sur le franc se maintiendra. Hans Hess, président de Swissmem, a déclaré à ce propos : « Si l'on ne parvient pas à affaiblir le franc, de nombreuses entreprises de l'industrie des machines devront prendre des décisions dramatiques au cours de l'automne, lesquelles auront des conséquences importantes pour la place industrielle suisse ».

L'économie et le monde politique doivent faire cause commune et renforcer encore les atouts de la Suisse en vue de compenser en partie les conséquences négatives du franc fort. Les priorités portent sur les allègements fiscaux en faveur des entreprises, la diminution de la bureaucratie, la répercussion rigoureuse de la baisse des prix des importations par l'instauration de la concurrence, le développement des accords de libre-échange et la capacité d'innovation des entreprises. En outre, il faut renoncer à toutes charges supplémentaires.

Soutenir les mesures de la Banque nationale

« Les branches à forte valeur ajoutée, en particulier, ont besoin d'une réduction des coûts, telles que celles rendues possibles par le principe du Cassis de Dijon », a déclaré Guglielmo Brentel, président d'Hotelleriesuisse. Même si de nombreuses mesures ne déploieront pas immédiatement leurs effets, il est indispensable que le Conseil fédéral donne un signal à même de restaurer la confiance. Et Gerold Bühner, président d'economiesuisse d'ajouter : « Le monde politique et l'économie doivent agir ensemble pour renforcer la compétitivité, afin d'éviter que la vigueur du franc affaiblisse massivement l'économie suisse et entraîne des délocalisations supplémentaires ». Patrick Odier, président de l'Association suisse des banquiers, a encore précisé que « la place financière, également touchée par la surévaluation du franc, soutient sans réserve une action ferme de la part des autorités fédérales ». economiesuisse salue les mesures prises par la Banque nationale la semaine dernière. Compte tenu de la gravité de la situation, l'organisation faîtière de l'économie appuie également, à titre de mesure extraordinaire, la poursuite d'un objectif de cours de change.

Pour toutes questions : Rudolf Minsch, membre de la direction
Téléphone : 076 576 11 22, courriel : rudolf.minsch@economiesuisse.ch